



# enfance TIERS MONDE



## EDITORIAL

Chers amis,  
Le mois dernier j'ai eu le privilège de voyager en Inde. Il s'agissait d'une visite de travail courte mais très intensive à plusieurs de nos partenaires. Une dizaine de projets dans les 4 états du Sud : Karnataka, Tamil Nadu, Andhra Pradesh et Kerala bénéficient d'un appui depuis plusieurs années, ainsi une visite s'imposa. Accompagnée d'un membre du conseil d'administration, nous avons eu l'honneur d'inaugurer une école à Santhpur, ainsi qu'une aile d'un hôpital tout neuf à Honavar, en compagnie de plusieurs dignitaires et de représentants de la fondation belge Jean-François Peterbroeck, qui représente également une part importante du financement des bâtiments. Ce fût une expérience remarquable, ainsi j'ai rencontré beaucoup de personnes très engagées en qui nous pouvons avoir plus que confiance.

Avec sa population de plus d'1,2 milliards d'habitants, l'Inde se trouve devant de grands défis et est aux prises avec un abîme social intenable. Entre une constitution démocratique et une structure sociale archaïque, entre une économie émergente et un sous-développement structurel, l'Inde doit tendre la main aux répudiés, la population oubliée du miracle économique. La création de richesse ne peut continuer à bénéficier à seulement 10% de la population. Elle doit servir à tout le monde, contribuer à éliminer les inégalités et appuyer les efforts pour un développement équivalent et durable.

L'Inde compte le plus grand nombre d'enfants au monde. 447 millions d'enfants doivent être placés au centre de la politique au développement. C'est un défi et la clé du futur d'un pays qui compte 27 millions de naissances par an!

Hélas, les "Droits de l'Enfant" sont encore trop souvent une conception dénuée de fondement. Le travail des enfants, les mariages précoces, le trafic des enfants sont des violations des droits bannis ou réglementés dans de

bons textes de loi. Toutefois sur le terrain, l'habitude et surtout la pauvreté sont les causes principales de l'exploitation et des abus dont les enfants sont les victimes quotidiennes.

L'enseignement obligatoire et gratuit a provoqué un grand mouvement en avant dans le pays, qui s'inquiète avec raison quant à l'enseignement inclusif. Mais il y a encore toujours 8 millions d'enfants de 6 à 14 ans qui ne vont pas à l'école, et le nombre d'enfants qui décroche à cause de la pauvreté est très élevé. Malheureusement, le fossé entre les riches et les pauvres est de plus en plus profond.

La corruption institutionnelle très répandue est également un grand problème qu'il faut résoudre d'urgence. Plusieurs de nos partenaires en sont fréquemment victimes et témoignaient des procédés peu honnêtes. Un exemple pervers sont les procédés de certains fonctionnaires de l'Etat corrompus, qui profitent d'un salaire royal, qui se procurent une carte "BPL" ("Below Poverty Line"), et profitent ainsi à tort des services sociaux et à l'accès à l'alimentation très bon marché comme le riz par exemple. Ils achètent le riz à 2 roupies le kilo, alors que le prix normal est de 17 roupies/kg. Ils ne mangent pas de ce riz de moindre qualité... qui leur procure néanmoins un petit commerce très lucratif représentant facilement un second salaire. L'abus sexuel des enfants, caché et tabou, est encore toujours un grand problème, ainsi que l'extorsion et le chantage des jeunes par les policiers et les militaires. Il n'est pas rare que cela mène au suicide de ces adolescents.

Malgré les nombreux problèmes, je suis quand même assez positive. Le pays a de bonnes lois et il y a la liberté de presse. On peut espérer que ces situations intolérables soient déclarées et que peu à peu un revirement prenne place. La position améliorée des intouchables, ou des Dalits – le nom qu'ils se sont eux-mêmes donné et qui signifie "oppressés" – est un signal encourageant.

BIMESTRIEL N° 80  
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2012

## REFLEXION

**Les actes d'amitié  
les plus simples  
ont un pouvoir  
bien plus grand  
qu'un millier  
de têtes inclinées  
en prières.**

**Mahatma Gandhi**



### Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Visite à SISP
- | Fillettes et femmes victimes d'actes infanticides en Inde

geant. Les emplois prédestinés grâce aux quotas en leur faveur dans de nombreux services publics ont porté leurs fruits. On peut désormais rencontrer des Dalits diplômés de l'université, avec des bons salaires, dans à peu près tous les départements.

Nos partenaires et nous-mêmes, continuons résolument à jouer la carte de l'enseignement de qualité pour les plus pauvres, avec une discrimination positive pour les filles et les jeunes femmes. Car être née et grandir en tant que fille en Inde est

toujours une situation peu enviable. Merci en leur nom de nous aider à les aider. ■

*Johanna Vandamme  
Secrétaire générale*

## Visite à SISP

Sebastian Indian Social Projects (SISP) est une ONG indienne, établie à Kerala et fondée fin 1996 par Peter Paul John (Kerala, Inde), Werner Fynaerts et Paul Van Gelder (Malines, Belgique). SISP se tourne vers les plus pauvres et les personnes qui ont peu ou pas de chances dans la communauté indienne, ceci spécifiquement dans quelques villages de Vizhinjam dans l'Etat fédéré de l'Inde du Sud. SISP tente d'améliorer la qualité de vie de ces personnes en leur offrant entre autres: l'enseignement gratuit, un apprentissage en défense sociale, la création de systèmes d'épargne (unions de microcrédits), l'accompagnement et l'aide financière pour soins médicaux, alimentation et/ou frais de scolarité. SISP travaille en étroite collaboration avec des assistants locaux et avec les autorités et emploie actuellement 45 personnes. Actuellement plusieurs initiatives sont en cours dans la région côtière autour de Vizhinjam et Poovar. L'action se compose en **4 volets** :

### 1) Free Education Centre ou centre d'enseignement gratuit de la seconde chance en faveur de +/-70 enfants entre 7 et 18 ans.

Chaque jour ouvrable un certain nombre d'enfants viennent au Free Education Centre pour leur scolarisation. Ils ne font pas partie de l'enseignement normal, qui est en principe accessible à tous les enfants en Inde. D'habitude ces enfants mendient pour leur repas, c'est pourquoi l'école leur offre un petit-déjeuner et un déjeuner (ils étaient nombreux à venir au centre l'estomac vide). Certains parents (les plus pauvres) reçoivent également un petit pécule de remplacement de 10 roupies par jour. Comme il est très important de varier dans l'enseignement, la matinée est destinée aux cours classiques et l'après-midi aux cours créatifs ainsi qu'au sport, aux jeux et à la danse. Après les cours les enfants de l'enseignement normal ou les anciens élèves sont également accueillis au centre afin de repasser leur matière de la journée.

Après une formation préparatoire de deux ans, de nombreux enfants ont terminé leurs études ou ont rejoint l'enseignement formel.

### 2) Activités destinées aux femmes : dans la communauté indienne fort

traditionnelle, on ne prêtait jamais, ou rarement, attention au développement des femmes. 50% des femmes sont analphabètes. L'alcoolisme, la prostitution et le sida forment un grand problème et leur prolifération n'est pas prise au sérieux par le gouvernement.

Le projet consiste en :

- Des cours d'alphabétisation qui sont donnés dans les villages mêmes (dans les milieux musulmans les femmes ne sont pas autorisées à quitter leur village). En ce moment il y a 10 groupes d'alphabétisation.
- Un apprentissage en défense sociale : cours mensuels de prise de conscience concernant des sujets importants comme la défense sociale, la direction, l'hygiène, l'éducation des enfants, les maladies contagieuses, etc.
- Création et accompagnement d'un système d'unions de microcrédits, qui consiste à apprendre l'épargne à un groupe de femmes qui se réunissent chaque semaine. Avec les intérêts de six mois d'épargne, elles peuvent ainsi obtenir un subside ou emprunt pour créer ensemble un petit commerce (par exemple acheter quelques machines à coudre, ou la remise en état de la maison, le séchage de poissons, etc.). Actuellement il y a 48 groupes d'entraide, dispersés sur 5 communes autour de Vizhinjam. Actuellement il y a déjà 48 groupes d'entraide de plus de 600 femmes dispersés dans les diverses communautés autour de Vizhinjam.

**3) Aide individuelle aux plus pauvres (aide familiale) :** les plus pauvres sont souvent privés de toute forme d'aide. Pour chaque cas on examine individuellement ce qui peut être fait (par exemple les vaccinations, les traitements médicaux, les colis alimentaires, l'approvisionnement en eau, les fonds pour mères célibataires afin de leur permettre de commencer



un petit métier indépendant, le soutien scolaire...). S.I.S.P. accompagne 300 familles vivant nettement sous le seuil de pauvreté, comme les familles avec un handicapé ou un malade chronique, les personnes très âgées vivant seules, les mères célibataires... En accord avec les aides sociales une évaluation de l'état de pauvreté de la famille est faite, basée sur des critères bien déterminés. L'aide financière est souvent remplacée par des médicaments ou des colis alimentaires. Ce volet comprend 10% du budget annuel disponible: c'est tout à fait insuffisant pour subvenir aux besoins des plus pauvres de la région. Paul et son équipe sont par conséquent souvent obligés de faire des choix déchirants et même de décider de ne pas sauver une vie, par manque d'argent.

**4. Embauches sociales :** un système de soutien pour éradiquer la pauvreté parmi les familles les plus pauvres, négligées par la société...

Ce volet touche principalement des mères d'enfants handicapés, des mères célibataires ou femmes divorcées, et des jeunes ayant quitté l'école prématurément et qui ont été formés pour fabriquer nos produits. Ils ont l'opportunité d'avoir un emploi provisoire en vue d'un futur emploi sur le marché du travail. On leur offre également la possibilité d'entamer des études supérieures, une formation professionnelle ou technique, selon leurs capacités et leurs intérêts.

Si vous souhaitez aider ce projet de développement durable qui touche les plus pauvres, vous pouvez effectuer un don avec la mention : **"SISP 2012"**. Nous vous remercions du fond du coeur en leur nom! ■



"meurtres dotaux" sont en général un acte collectif de l'époux, ses parents et parfois ses frères. La victime est arrosée de kérosène et incendiée, ensuite on fait semblant qu'il s'agit d'un accident en cuisine. Ou on oblige les jeunes mariées à avaler des somnifères, ou encore on les pend afin de faire croire à un suicide. Beaucoup de jeunes femmes sont martyrisées de façon tellement extrême qu'elles finissent inévitablement

par se suicider. On estime qu'au moins 25.000 femmes sont assassinées de cette façon chaque année. Des milliers de femmes qui ne meurent pas, demeurent souvent brûlées ou mutilées.

Ces génocides ont lieu dans toutes les classes de la société indienne, tant chez les analphabètes que chez les personnes instruites, chez les pauvres, la classe moyenne et les riches. En Inde, il n'y a aucun

rapport entre le génocide féminin et l'enseignement, l'économie, la culture et la religion. Ce n'est pas la conséquence de la pauvreté ou de l'ignorance, mais une suite d'une anarchie étendue et agressive, d'une apathie de la Justice et du mauvais fonctionnement du maintien de l'ordre dans le pays. ■

## DEMANDE URGENTE CONCERNANT LES ATTESTATIONS FISCALES :

Nous prions les personnes civiles de nous transmettre au plus vite leur numéro d'entreprise afin de nous permettre d'envoyer une attestation fiscale valable au début de l'année prochaine pour leurs dons effectués en 2012. Un grand merci d'avance.

[etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be)



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte  
n° .....au profit du compte **BE57 000 0039999 35**  
de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom .....Prénom .....

Rue .....N° .....

Code postal .....Localité .....

Date .....Signature .....

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

**C.C.P. BE57 000 0039999 35**

**de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE**

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

E-mail : [etm.kdw.brussels@skynet.be](mailto:etm.kdw.brussels@skynet.be) - [www.enfancetiersmonde.be](http://www.enfancetiersmonde.be)

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000  
de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

## PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.



### Collaboration

- | Marilyn Shipman
- | Johanna Vandamme
- | Paul Van Gelder

### Logo

- | Slava P. Bersier

### Traduction

- | Danielle Kegels

### Coordination et corrections

- | Johanna Vandamme